

La lettre ouverte des militaires, accommodée sauce sanitaire



J'avoue : je vais commettre un plagiat éhonté en reprenant la lettre ouverte des militaires et en l'accommodant à la sauce médicale et j'invite ici même d'autres professions à faire de même.

En effet, pourquoi ne pas créer un véritable cahier de doléances ?

Monsieur le Président,
Monsieur le ministre de la Santé,
Mesdames, Messieurs du gouvernement,
Mesdames, Messieurs les parlementaires,

L'heure est grave, la France est en péril, plusieurs dangers mortels la menacent. Nous qui sommes des médecins français, ne pouvons, dans les circonstances actuelles, demeurer indifférents au sort de notre beau pays.

Notre honneur de médecins repose sur les principes énoncés

dans le serment d'Hippocrate et c'est par fidélité à ce serment qu'aujourd'hui nous dénonçons le délitement qui frappe notre pays en terme de santé publique.

– Délitement qui a conduit à supprimer 100 000 lits d'hospitalisations en 25 ans et à maintenir en sous-capacité les services de réanimation en pleine épidémie de Covid-19 ;

– Délitement qui fait que nos services d'urgence sont surchargés et que nos aînés malades passent des heures sur un brancard avant de commencer à être soignés ;

– Délitement qui fait qu'actuellement les médecins généralistes ne peuvent plus prendre de nouveaux patients, et que les malades doivent parfois attendre des mois pour obtenir une prise en charge spécialisée ;

– Délitement marqué également par un numerus clausus inepte qui a écarté des milliers de nos jeunes compatriotes des études médicales. Le déficit en médecins n'a pu être comblé malgré l'embauche de médecins étrangers qui, par ailleurs, manquent cruellement à leur pays d'origine ;

– Délitement qui fait que nos infirmières et aides-soignantes sont très mal rémunérées ;

– Délitement qui, sous un prétexte de santé publique, achemine vers la ruine nos artisans et commerçants, nos PME et l'économie du pays ;

– Délitement qui, pour la même raison, pousse nos étudiants à cesser leurs études et certains à se suicider ;

– Délitement qui, à travers une volonté de lutter contre une pandémie dont la mortalité est de 0,1 %, s'affiche dans un seul but : créer une dictature imposant un couvre-feu, le port du masque obligatoire pour nous et nos enfants et cela même à l'extérieur, l'interdiction d'aller visiter nos aînés dans les Ehpad, de nous déplacer au-delà de 10 km, de fréquenter les restaurants, les salles de sport et les lieux de culture, etc. ;

– Délitement qui nous empêche de recourir à des thérapeutiques peu coûteuses qui pourraient changer la physionomie de l'épidémie ;

– Délitement qui privilégie des thérapeutiques dites vaccinales, expérimentales, potentiellement dangereuses comme on peut le voir quotidiennement.

Nos concitoyens ne sont pas des cobayes et doivent pouvoir bénéficier de traitement inoffensifs et efficaces.

Aussi ceux qui dirigent notre pays doivent impérativement se reprendre et écouter la voix de la raison. Pour cela, il suffit de se soustraire avec courage à l'influence des organes de décision occultes liés aux multinationales du médicament et à la grande finance internationale.

Comme aurait pu le dire Henri Guisan : « qu'avez-vous fait de la « meilleure médecine du monde » et pire encore : qu'avez-vous fait du bonheur d'être français ?

Philippe de Joux

Les médecins signataires